

La Lettre de



Tapori
ATD Quart Monde
Chemin Galiffe, 5
1201 Genève
Suisse

www.tapori.org

E-mail: tapori@tapori.org

Juin 2012 - N° 373

Khadija

Khadija a dix ans. Parfois elle traverse un pont pour aller s'asseoir près de la mosquée qui est de l'autre côté de son quartier. De là elle admire les fleurs d'un magnifique jardin tout proche. Des gens s'y promènent et des enfants y jouent.

Elle ne connaît personne. Elle regarde aussi les grands immeubles, solides, pleins de portes, de fenêtres, de balcons, et les larges rues avec beaucoup de voitures. Ce quartier s'appelle « Les Flamboyants », nom des arbres avec des fleurs toutes rouges.

est relié par le pont au quartier « La Colline » où elle habite avec sa famille. Les deux quartiers sont très différents l'un de l'autre.

Dans le quartier de Khadija, il y a des gens très divers.

Certains sont venus de la campagne avec leur famille pour vivre et travailler dans la grande ville. Ils sont vendeurs de fruits et de légumes, marchands ambulants ou livreurs.

D'autres sont mécaniciens, ferblantiers, cordonniers, bouchers .

Peu sont professeurs, avocats, médecins.

Certains sont à la recherche d'un travail.

Tout le monde dans le quartier de la Colline essaie de se faire des connaissances et des liens forts pour bâtir la confiance et la fidélité.

Il y a des parents qui font énormément d'efforts pour leurs enfants, comme la maman de Khadija.

Khadija va à l'école le matin et l'après-midi elle aide sa maman.

Elle vend de petits paquets de mouchoirs près de la station de métro.

Elle est parmi beaucoup d'autres vendeurs qui tiennent de petits stands avec toutes sortes de choses : des ustensiles de ménage, de jolis objets pour la coiffure, des rubans, des napperons, du fil à coudre, des allumettes, etc.

Khadija est sans doute la seule à dessiner derrière son petit stand.

Elle se passionne pour crayonner des fleurs sur des papiers qu'elle ramasse un peu partout. Encore et encore elle crée des fleurs de toutes sortes et de toutes formes et elle les offre aux gens qui s'y intéressent.

السلامة

Un jour Khadija demande à sa maman : « Pourquoi les gens de l'autre côté ne viennent jamais visiter notre quartier et les enfants jouer avec nous ? »

كبرى

La maman : « Peut être que notre quartier ne les intéresse pas ou qu'ils ont peur de venir ici. »

« Peur ? Peur de quoi, de qui ? » demande Khadija, stupéfaite.
« Est-ce que les gens de la Colline sont méchants, dangereux ? »

هاهو

La maman : « Absolument pas, ma chérie ; les gens de la Colline sont très modestes. Ils n'ont pas toujours la vie très facile, mais ils se soutiennent. »

Khadija baisse la tête en disant : « Mais moi, je voudrais avoir un jour des amis de l'autre quartier et qu'ils viennent jouer avec mes amis de la Colline. Le jour où j'aurai des amis de l'autre côté, je les inviterai pour qu'ils découvrent notre quartier, mes voisins que j'aime, le bon cœur qu'ils ont, leur gentillesse et leur tendresse !

« Leur courage », ajoute la maman.

« Et le bonheur dans nos fêtes de mariage ! », dit encore Khadija qui jubile en faisant des gestes de danseuse.

« Je vais les inviter pour qu'ils traversent le pont et viennent nous rencontrer. »

Emue de ce projet, la maman serre Khadija dans ses bras.

Et comme dans un rêve, Khadija se voit décorer le pont de ses fleurs roses, jaunes, et bleues, en offrir aux marchands, aux enfants accompagnés de leurs parents qui font connaissance, se parlent, chantent et éclatent de joie comme à « Sham El Nessim », la belle fête du printemps dans les parcs de la grande ville. Elle se voit écrire dans sa langue :

« V o i c i l e P o n t d e l a P a i x ! »

هاهو كبرى السلام

Un vrai pont, comme il en existe ailleurs dans cette grande ville.

Ou alors qui existent en rêve dans nos cœurs et nos têtes :
des ponts solides, bâtis avec des milliers d'éléments de construction qui tiennent ensemble pour que tous puissent marcher dessus et se lier d'amitié.

L'amitié - un pont de la paix - entre toi et un autre enfant,
entre ta famille et une autre famille, entre des gens de plusieurs quartiers,
entre des personnes de différentes régions du monde... Tout devient possible,
même la paix, si on le veut vraiment et si on s'y met tous ensemble.